

■ Vous, nous, eux

Pourquoi. C'est sans doute la question la plus fréquente que Danaé et Savannah me posent. Pourquoi tant d'enfants se brûlent, pourquoi ils pleurent autant sur ces atroces photos. Evan, lui, est plus grand. Il regarde ces photos différemment. Intérieurement, il compatit. Il sait que soigner ces enfants n'est que la première étape, car ils devront ensuite affronter le regard des autres, et que pour eux la route sera longue. « Heureusement qu'on s'occupe bien d'eux là-bas ! Hein dis Papa ? » rajoute Danaé avec un regard interrogateur.

Oui, en effet, heureusement qu'on s'occupe bien de tous ces chers enfants là-bas, et heureusement qu'il y a de belles gens, comme vous, comme nous, qui prennent le temps d'aider, en donnant un peu de leur temps, de leur argent, de leur personne. Sans vous, sans nous, un destin tragique les attendrait. Merci pour tout ce que vous faites, continuez à en parler à vos enfants, à vos petits-enfants, car vous pouvez être fiers de votre soutien. Et eux aussi.

Grégoire Baroz, Président

■ La vie au quotidien

Alors que la population augmente constamment, la construction de logements et d'infrastructures peine à suivre. La situation des habitants modestes devient de plus en plus précaire. Le chômage atteint 12,5%, l'inflation se poursuit. L'introduction de la TVA en 2016 et de nouvelles taxes diminuent encore le pouvoir d'achat.

Dans ce contexte difficile, la Haute Egypte est particulièrement défavorisée : elle compte 38% de la population du pays, mais 67% des pauvres, qui vivent surtout dans la région rurale tout le long du Nil (570 Km. d'Assiut à Assouan).

Il est donc très difficile de trouver des fonds en Egypte pour faire fonctionner le Centre des brûlés et c'est pourquoi votre soutien est si important.

■ La prévention porte ses fruits

En 2016, le Centre des brûlés a bénéficié d'un audit externe approfondi, qui a mis en évidence l'efficacité des actions de prévention : en un an, le taux d'accidents a baissé de 23% dans les agglomérations concernées. L'accent est mis sur les visites de logements (3000 ménages, environ 20'000 habitants), pour expliquer les causes de brûlures, comment réduire les risques et donner les premiers soins. L'analyse après les visites montre systématiquement l'amélioration des compétences des habitants : coin cuisine sécurisé, refroidir un membre brûlé, appeler les secours.

■ Des soins appropriés et efficaces

61% des patients sont des enfants de moins de 16 ans, 77% des patients viennent de zones rurales. Les pansements



spectacle de marionnettes du programme de prévention

et la physiothérapie constituent l'essentiel des traitements, seuls 10% des patients doivent être opérés (greffe de peau, libération d'adhérences tendineuses ou articulaires).

■ Couronnement du traitement : la réhabilitation

Pour les enfants, les camps « retour à l'école » sont une étape importante, même en une seule journée, pour reprendre confiance en eux. Les séminaires dans les écoles permettent de renouer le dialogue avec les camarades de classe, les enseignants et les parents des autres élèves, afin de réintégrer harmonieusement les enfants victimes de brûlures dans leur milieu scolaire.

Le Service d'aide sociale et de réhabilitation soutient les adultes dans leur recherche d'emploi, parfois avec une aide financière pour entreprendre une nouvelle activité. Une jeune femme victime de brûlure a ainsi ouvert un petit salon de coiffure à Qena, une autre a suivi une formation de soignante et a rejoint l'équipe d'aides-infirmières du Centre de brûlés.

Une grande solidarité s'exprime dans les actions de prévention et de réhabilitation : souvent d'anciennes victimes de brûlure, surtout des femmes, s'engagent activement. L'audit réalisé montre l'attention accordée à l'évaluation rigoureuse du travail du Centre des brûlés. La majorité des objectifs fixés sont atteints et le rapport a pointé les potentiels d'amélioration à mettre en œuvre. Le Centre des brûlés mérite donc toute notre confiance et notre soutien, grâce à votre généreuse contribution.

Claude Jemelin





Le long chemin de Shrouk et Gihan

Shrouk et Gihan, 11 et 14 ans, sont deux enfants d'une famille de 6 frères et sœurs. Un jour, lors de la préparation du repas, elles voulurent aider leur mère, femme au foyer, pour préparer le repas. Rien de plus facile, il suffit de remplir le réchaud avec un peu de kérosène, pour réchauffer les plats. Sauf que, ce jour-là, les choses n'allaient pas se passer comme d'habitude. La flamme remonta soudainement le fil de kérosène, et fit exploser la bouteille. La plus touchée fut Gihan, avec quasi 40% de la surface du corps brûlée. Leur père, qui travaille dans un centre social, les emmena à l'hôpital local, qui les renvoya immédiatement à l'hôpital général d'El-Iman à Assiut où elles furent soignées. Gihan et Shrouk reçurent chacune 20 pansements et 10 transfusions de sang, durant 45 jours.

Puis elles furent transférées au Centre des Brûlés d'Assiut, pour entamer les opérations reconstructives (greffes), 6 pour Gihan, et 2 pour Shrouk.

Après leur convalescence, le Centre des brûlés organisa un camp, destiné à renouer le contact avec les autres enfants. Ce fut un succès, elles purent depuis reprendre l'école à la fin de ce camp.



■ Bonne nouvelle !

Quelle chance on a! Quelle chance on a! Nous étions à la recherche d'une personne pour étoffer notre comité et augmenter nos forces vives, et nous avons trouvé une perle... Ou plutôt, c'est la perle qui nous a trouvés! Jenni possède toutes les qualités nécessaires pour mettre en avant notre Fondation. C'est avec une grande joie que nous lui souhaitons la bienvenue!

Grégoire

Bonjour à tous et à toutes,

Voici quelques lignes pour me présenter et vous faire part des motivations qui m'ont amenée à rejoindre le comité de la fondation que vous soutenez. Je suis une juriste de 30 ans originaire du Tessin, venue en romandie pour mes études et jamais repartie depuis, étant entre-temps devenue la plus romande des tessinoises!

Avec le temps, j'ai ressenti le besoin de «faire quelque chose de concret» en réponse aux événements tragiques qui affectent la population du tiers monde que les médias nous rapportent malheureusement quotidiennement: je me suis tout d'abord engagée auprès de Terre Des Hommes (pour le transport des enfants depuis les Hôpitaux jusqu'à la maison de Massongex) et je reviens d'un voyage en Afrique où j'ai pu prendre part à un projet de scolarisation d'enfants défavorisés.

De fil en aiguille en faisant du bénévolat, être une «simple juriste» et aider les autres que dans mon temps libre ne me suffisait plus. J'ai donc entamé un master en droit international humanitaire afin de faire de ma vocation mon métier et pouvoir aider concrètement sur le plan juridique les plus malchanceux. Et ici rentre en jeu la fondation : afin de pouvoir mettre en pratique mes acquis théoriques je me suis mise à la recherche d'une association en faveur d'enfants, cause qui me tient à cœur depuis toujours, à laquelle mes compétences professionnelles pourraient profiter et, signe du destin, la FEB cherchait à étoffer son comité !

Le coup de foudre a été confirmé lors de la rencontre avec le comité, qui m'a accueillie à bras ouverts et avec qui je ferai tout mon possible afin de pouvoir poursuivre le but de la fondation et apporter le meilleur au centre d'Assiut.

Jenni Cadola

POUR EN SAVOIR PLUS...

Grégoire Baroz - Rue de la Gare 6
1038 Bercher
gregoire.baroz@feb-suisse.org
Tél +41 79 593 16 89



Fondation en Faveur des Enfants Brûlés
Banque Cantonale Neuchâteloise
CCP 20-136-4 Compte E 1573.18.09
IBAN CH32 0076 6000 E157 3180 9



www.feb-suisse.org